

Laissez-vous conter

LE CIMETIÈRE SAINT-MICHEL D'ÉPINAL

Il suffit de franchir la porte du cimetière Saint-Michel pour s'immerger dans l'histoire d'Épinal.

D'allée en allée, découvrez l'histoire d'Épinal à travers ces personnalités locales, nationales et internationales. Passez d'un siècle à l'autre, d'un art funéraire à un autre, d'une culture à une autre à travers les 5 ha du cimetière Saint-Michel.

Jusqu'au XIV^e siècle, Épinal dispose, pour la Grande Ville, d'un cimetière localisé places de l'Atre et Edmond Henry.

Jusqu'en 1626, les tombes pour la Petite Ville se situent au cimetière Saint-Remy (à l'extrémité de la rue Aubert).

Ensuite, c'est le cimetière du Poux (à l'emplacement actuel de la Préfecture) qui accueille les dépouilles funéraires pour la Grande Ville.

Devenu trop petit, insalubre et lieu d'errance pour de nombreux animaux, la ville décide de chercher un nouveau lieu.

Ainsi, en 1803, le terrain de Charles Hilaire est choisi pour l'implantation du nouveau cimetière Saint-Michel.

Les très nombreuses chapelles funéraires ne manquent pas d'attirer le regard, tant par leurs dimensions que par les très nombreux symboles affichés.

Le carré protestant nous rappelle l'impact de la guerre franco-prussienne de 1870, et l'influence de la migration alsacienne pour notre ville. Le cimetière israélite, quant à lui, vous fait plonger dans l'Épinal de la Belle Époque, de la mixité religieuse et de l'effervescence culturelle.

Cimetière Saint-Michel

33 bis rue Émile ZOLA - 88000 Épinal
03 29 68 50 63

Horaires d'ouverture

1^{er} octobre au 31 mars : 7h30-17h30

1^{er} avril au 30 septembre : 7h30-20h

Le jour de la Toussaint et des Rameaux : 6h30-18h30

Pour toute information complémentaire aux biographies, des documents historiques sont consultables aux

Archives municipales

20 rue d'Ambrail - archives.municipales@epinal.fr
Ouverture du lundi au vendredi : 9-12h / 13h30-17h

ÉpiTAPHES



LE POIDS DES INDUSTRIELS



Suivez tous les parcours sur l'application de géolocalisation www.epinal.fr

*Épi*TAPHES



Le parcours s'intéresse au passé industriel de la ville : imprimeurs, tisseurs de coton, vendeurs d'étoffe, ingénieurs, graveurs sur étoffes, manufacturiers de faïence...
Toute la révolution industrielle d'Épinal se raconte au fil des allées.

HISTORIQUE DU CIMETIÈRE

Le cimetière Saint-Michel s'étend sur une superficie d'environ 53 620 m².
Il rassemble 7000 tombes partagées en 21 ilots, sans compter le cimetière israélite, le cimetière militaire et le cimetière de garnison.



Merci de ne pas s'appuyer sur les sépultures

**25 pluviôse an XI
(14 février 1803)**

Christophe DENIS, maire d'Épinal, achète un terrain de 162 ares pour y implanter le cimetière municipal.

1840

Acquisition de terrain pour agrandissement sur les terrains NOËL et CORDIER

1842

Élaboration du 1^{er} règlement du cimetière

1863

Acquisition de terrain pour agrandissement

1878

Distribution des lignes dans le cimetière protestant

1908

Acquisition du terrain JEANMAIRE pour agrandissement

1926

Construction du nouveau cimetière

1951

Acquisition de terrains sis chemin de l'Obus pour agrandissement

Avant 1997

Création du « carré des indigents » dénommé actuellement « terrain commun »

1803

Acquisition du terrain HILAIRE, et construction de l'enceinte du cimetière

1840

Le rabbin Durkheim obtient un terrain de 14 ares pour les israélites

Avant 1863

Création d'un cimetière protestant

1875

Agrandissement du cimetière israélite

1900

Construction d'une concession de 8 places pour les suppliciés, suicidés ou personnes mortes sans sépulture

1925

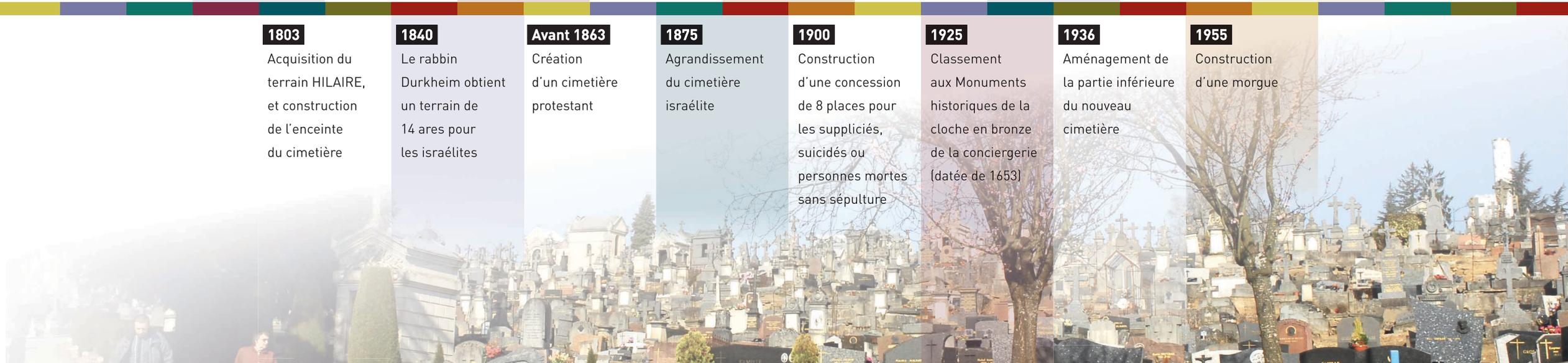
Classement aux Monuments historiques de la cloche en bronze de la conciergerie (datée de 1653)

1936

Aménagement de la partie inférieure du nouveau cimetière

1955

Construction d'une morgue





CONSULAT
(1799-1804)

1^{ER} EMPIRE
(1804-1814)

RESTAURATION
(1815-1830)

MONARCHIE DE JUILLET
(1830-1848)

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE
(1848-1851)

SECOND EMPIRE
(1852-1870)

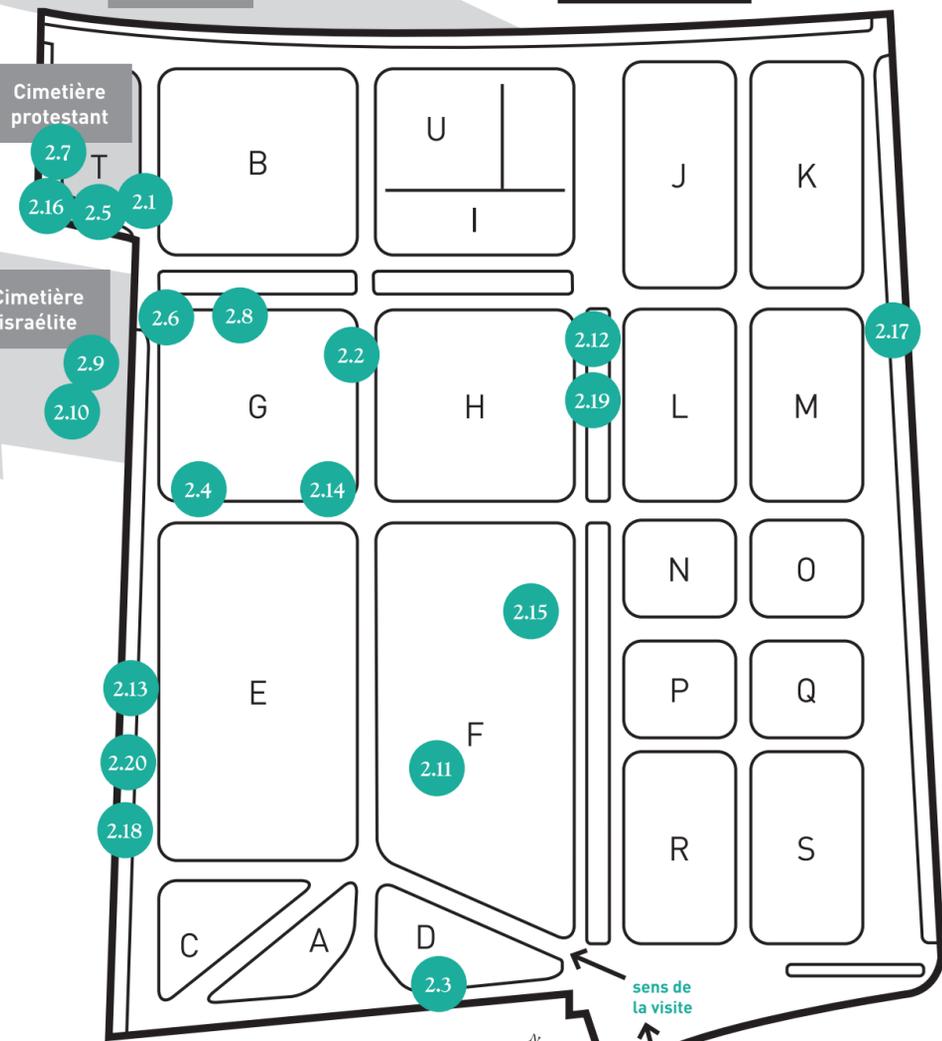
TROISIÈME RÉPUBLIQUE
(1870-1940)

GOVERNEMENT
PROVISOIRE
DE LA RÉPUBLIQUE
(1944-1946)

CINQUIÈME
RÉPUBLIQUE
(1958-...)

Cimetière
militaire

avenue des Cèdres



Sépultures

2.1 EUGÈNE BOERINGER

14/10/1840-13/05/1916

Carré protestant : face au T ligne sud n°3 double

Diplômé de l'École Centrale de Paris en 1858, il est ingénieur mécanicien, puis technicien et chimiste pour la Maison Franck et Boeringer de Mulhouse jusqu'en 1873. Fuyant l'annexion, il s'installe au Champ du Pin, et fonde, en 1881, la manufacture de toiles peintes Boeringer, Zurcker et Cie, qui devient, en 1896, la société Boeringer, Guth et Cie. En 1912, la société est vendue à la Société des établissements de teinture et de blanchiment de Thaon. Les derniers bâtiments (quartier de Bitola) sont démolis au début des années 70. En 1954, la rue A du Champ du Pin devient rue Eugène Boeringer.



2.2 ACHILLE ÉTIENNE OCTAVE BUSY

26/03/1841-12/06/187

Ilot G ligne 6 n°1 à 3

Directeur de l'imprimerie nationale de la Cochinchine, à Saïgon, il crée, en 1870, avec son frère, une imprimerie rue d'Ambrail. En pleine guerre, il fonde le Mémorial des Vosges dont il est à la fois gérant et rédacteur, jusqu'à son décès prématuré à l'âge de 36 ans. Il se fait remarquer lors de l'Exposition industrielle de 1881. À partir de 1874, et jusqu'à son décès, il est conseiller municipal à Épinal.



2.3 JULES DORGET

24/08/1875-23/04/1958

Ilot D n°16 bis - chapelle

Jules Dorget est un industriel dans la filature et le tissage de coton. Les Etablissements Jules Dorget et Cie à Harsault sont devenus ensuite Etablissements Dorget, Consortium Général Textile SH puis SA Peaudouce. Officier de la Légion d'honneur, Jules Dorget est élu au conseil municipal d'Épinal en 1925, 1935 et 1939.



2.4 JEAN DANIEL FRÉDÉRIC GEISTODT-KIENER

13/10/1847-19/06/1919

Ilot G ligne 34 n°8 - chapelle

En 1872, ce manufacturier opte pour la nationalité française. En 1880, déjà gérant d'un tissage mécanique à Vieux-Charmont (Doubs), il en établit un nouveau à Golbey. L'établissement connaît une large prospérité (1892 : 313 métiers ; 1912 : 360). En 1900, il remporte une médaille d'or à l'Exposition universelle. Outre sa vie professionnelle, il est élu au conseil municipal lors des élections de 1900 à 1912.



2.5 JEAN MICHEL HARTMANN

19/03/1824-21/05/1888

Carré protestant - face au T ligne sud n°2 double

Fuyant l'annexion après 1871, il a amené à Saint-Laurent, son tissage, auparavant installé vers Sainte-Marie-aux-Mines. L'usine démarre en 1876 (250 personnes et 344 métiers). Il entre au conseil municipal en 1873, puis sera élu en 1874 et 1878. Au début du siècle, le tissage produit surtout calicots, renforcés, croisés. Son gendre et successeur vend le tissage en 1928-1930, aux industriels Kahn Lang et Cie, puis Kahn-Lang et Manuel. En 1933, suite à une crise textile, l'usine est à l'arrêt durant 4 ans. Le tissage est racheté en 1937 par M. Boussac. En 1984, après la fermeture de l'usine, F. Charmy rachète l'usine Hartmann et informatise la centrale hydroélectrique. Le bâtiment n'a pas plus de fonction industrielle depuis les années 2000. Une rue porte son nom à Saint-Laurent.



2.6 CHARLES JOSEPH ZÉNON KAEPPÉLIN

12/12/1833-24/04/1916

Ilot G ligne 2 n°17 double

En 1872, il opte pour la nationalité française et s'établit avenue des Templiers. En 1873, les dirigeants de la firme David, Trouiller et Adhémar fils de Saint-Quentin (Aisne) s'installent au Champ-du-Pin. En 1892, la filature devient l'usine David, Adhémar et Maigret. De 1903-1904, jusqu'à sa disparition, la manufacture prend le nom de David et Maigret. Il dirige l'usine de 1903 à 1907. En 1919, elle est transformée en Société Anonyme. Dès 1939, l'usine tourne au ralenti. Absorbée dans le groupe Texunion en 1964, elle ferme ses portes en 1965. La firme Bragard rachète les bâtiments en 1966. En 2017, les anciens locaux accueillent la Maison médicale Michelet. Une rue David et Maigret est inaugurée en 1994 au Champ du Pin.



2.7 CHRISTIAN ROGER KIENER

19/12/1845 - 08/09/1904

Carré protestant côté T ligne ouest n°3 double

Il est le fils de Christian Kiener, Maire d'Épinal de 1867 à 1871. Il continue la tradition familiale en dirigeant l'usine textile fondée par son père à Eloyes en 1856. La Maison Christian Kiener, deviendra Ets Kiener puis Manufactures V.Tenthorey, qui existe encore. En 1878, il offre à la ville d'Épinal de planter à ses frais les allées du cimetière protestant et de participer par moitié à la dépense de construction d'un puits.



2.8 JACQUES EUGÈNE ÉDOUARD LAILLET

20/03/1853- 1927

Ilot G- ligne 1 n°13

En 1870, à 17 ans, il défend Épinal devant les Prussiens. Fait prisonnier, il s'évade. En 1876, diplômé des arts et manufactures de Paris, il part pour Madagascar où il installe une usine à décortiquer le riz. Ingénieur civil, cartographe, écrivain, il fonde le Syndicat de la presse coloniale. Puis, il installe à Raismes (Nord), une usine de torréfaction de café pour laquelle il est récompensé à Paris, Bruxelles et Londres.



2.9 ÉMILE LANG

29/01/1855 - 14/10/1907

Carré israélite

Optant, il quitte l'Alsace en 1871. Tisseur et filateur, il crée à Épinal l'Usine des Grands Sables, KAHN- LANG-MANUEL. En 1898, l'Union Ouvrière des Grands Sables, est créée par les ouvriers et employés des usines. La maison fait faillite en 1933 et sera absorbée par le groupe BOUSSAC en 1935.



2.10 GERSON MAUSS

16/08/1834- 03/08/1896

Carré israélite

Il opte pour la France en 1872 et s'établit, avec son épouse Rosine Durkheim, à Épinal. Il reprend l'entreprise de sa belle-mère, la Fabrique de broderie à la main MAUSS- DURKHEIM. À son décès, sa femme et son fils Camille reprennent l'entreprise familiale. Son fils aîné, Marcel MAUSS est considéré comme le père de l'ethnologie moderne.



2.11 CHARLES ÉDOUARD MENY

20/12/1839-25/10/1925

Ilot F - ligne 69, n°13 double

Charles MENY est le gendre du chimiste Léonard SIFFERLEN. Il gère la filature David et Maigret du Champ du Pin. MENY est chevalier de Saint-Grégoire, pour des services politiques de défense des états pontificaux.



2.12 LOUIS MOREL

16/2/1817- 5/12/1891

Face au H, ligne Est, n°3 triple

1841, MOREL achète l'usine des Grands Moulins. 1862, il crée une fabrique de vermicellerie et d'amidonnerie impasse des Blanchisseries. Février 1892, Delphine MOREL-LECLERC reprend la société, en fait la fabrique des pâtes Cérés. Elle fait construire une maison romaine de style pompéien. 1902 : Après faillite, la demeure est rachetée par la ville et devient une bibliothèque. 1990, l'édifice est inscrit aux monuments historiques.



2.13 JEAN-CHARLES PELLERIN

21/1/1756-14/2/1836

Face au E, Ligne Ouest, n°49 triple

En 1773, PELLERIN dirige La Fabrique rue des Petites Boucheries. En 1811, l'imprimerie est reconnue par arrêté : première imprimerie du département (diplôme d'honneur en 1881). En 1822, le brevet et son affaire sont cédés à son fils et à son gendre. En 1914, 12 millions d'images sont vendues. En 1986, l'imprimerie, quai de Dognéville, est inscrite au titre des monuments historiques. Une rue PELLERIN existe depuis le 23 décembre 1904.



2.14 FRANÇOIS-CHARLES PINOT

9/1/1817-1/12/1874

Ilot G, Ligne 34, n°1 Triple

Après ses études au collège d'Épinal et aux Beaux-Arts, F. PINOT entre au service de PELLERIN et crée les figures de Cadet Roussel. En 1860, il fonde la Nouvelle Imagerie grâce au financier SAGAIER. En 1862, PINOT obtient le brevet de libraire. A sa mort, la nouvelle Imagerie est reprise par son beau-frère Jean-Charles OLIVIER-PINOT, et achetée par PELLERIN en 1888.

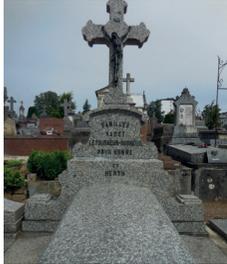


2.15 MAX PRUD'HOMME

20/10/1869-29/7/1942

Ilot F, Ligne 47, n°27 Double

En 1919, M. PRUD'HOMME dirige la Société Centrale cotonnière de l'Est. En 1928, il achète des terrains à la Vierge pour sa Société Anonyme Le Foyer des Grandes Familles Spinaliennes. En 1931, le couple fait don à la ville de 9 maisons avec jardins. Suite à ce don, une rue est nommée Fondation PRUD'HOMME.



2.16 CHARLES EDWIN RYDER

1/11/1850-20/8/1893

Carré Protestant

Natif de Manchester, C. RYDER et sa famille quittent l'Alsace pour s'installer à Épinal vers 1875. Il fonde alors son atelier de gravure d'impression sur étoffes, situé dans le prolongement de celui d'E. BOERINGER. Médaillé d'or à l'Exposition Universelle de 1894. En 1893, son fils reprend les affaires au Champ du Pin. Un chemin privé y porte son nom. Il est le 1^{er} Président du Veloce club.



2.17 JEAN SCHMITT

02/04/1883- 04/07/1969

Côté M ligne Est n°31- chapelle

En 1910, ce peintre et céramiste, marié à Odette HUSSON (petite-fille ROVINA) perpétue la tradition de la maison. Le couple travaille sur porcelaine de Limoges.

Veuf en 1939, il épouse, en 1944, Lucie REMY, peintre sur porcelaine, qui apporte une nouvelle renommée à la maison.

Son épouse lui succède à son décès en 1969. L'atelier ROVINA ferme en 1984.



2.18 CHARLES-HENRI SCHUPP

28/4/1820-22/11/1898

Face au E, Ligne Ouest, n°63

Mulhousien, C. SCHUPP achète l'huilerie PARVÉ rue Saint-Michel en 1860. Convertie dès 1866 en tissage mécanique de coton, une raffinerie de sirop blanc et une fabrique de glucose s'y ajoutent.

Médaillé d'or en 1878 à l'exposition universelle. En 1898, son fils Edouard reprend la société jusqu'en 1952. L'ancien site accueille la STAHV puis la Patinoire et la BMI.



2.19 JEAN-BAPTISTE JULES TSCHUPP

29/3/1853-27/1/1902

Face au H, Ligne Est, n°2bis double Chapelle

Alsacien, J. TSCHUPP opte, et crée à Épinal, avec BRUEDER, leur société de travaux publics en 1888. Ils construisent la filature de Portieux, les cités des filatures Fils d'Emmanuel LANG de Nancy, et la reconstruction partielle du barrage de Bouzey. L'entreprise est liquidée en 1921.

Propriétaire des cités ouvrières des Grands Sables.



2.20 CHARLES LÉOPOLD ZURCHER

15/08/1836- 12/11/1896

Face au E- Ligne ouest- n°58 triple

Il débute à Cernay à la Manufacture des Toiles Peintes, fondée par son grand-père.

En 1881, il fonde la Manufacture d'impression sur tissus BOERINGER-ZURCHER et Cie au Champ du Pin.

Celle-ci reçoit en 1889 un grand prix à l'exposition universelle de Paris. À son décès, la manufacture prendra le nom de : BOERINGER- GUTH et Cie.

